

MOTION PURSUIT #004
THE LINK



Motion Pursuit #004 : The Link

Curation et texte de Clotilde Scordia

The Link, première exposition de Vaultman en France, se veut une réflexion sur le lien qui unit l'Homme à son environnement physique et métaphysique. Ce lien entre le Temps et l'Espace est au centre des recherches de l'artiste depuis plusieurs années. De formation scientifique - il est titulaire d'un doctorat en médecine vétérinaire et d'un diplôme en ostéopathie - Vaultman est aussi un artiste qui recourt à la peinture pour questionner différemment, avec d'autres outils, les interactions entre science, nature et humanité. La création artistique revendique une liberté ouverte sur un imaginaire que l'artiste se plaît à exploiter, questionner par ce médium ce qui nous entoure et la façon avec laquelle nous interagissons en tant qu'êtres humains dotés de sensibilité et de réflexion. Philosophes et artistes se sont toujours interrogés à travers les siècles sur le rapport que l'Homme entretient avec le monde et avec l'espace. Comment retranscrire ce qui est invisible et fugace ? Quelle est la place de l'Homme sur Terre ? Une « intuition de l'instant », pour reprendre les termes de Gaston Bachelard, s'éprouve mais est difficilement définissable voire acceptable.

Vaultman articule sa démarche plastique autour de quatre notions fondatrices de son travail : énergie, réaction, contexture et lien. Cette dernière notion est le titre de l'exposition car elle s'impose comme courroie de transmission avec les trois autres. L'artiste insiste également sur la symbolique du lien entre les hommes, qui fait aujourd'hui « cruellement défaut à nos sociétés ». Retrouver ce lien qui nous unit apparaît alors comme une nécessité. Bien qu'elle soit indéfectible, notre condition humaine nous unit, mais nous ne savons pas toujours la voir. Difficulté de l'être à voir (avoir). Universel, visible ou invisible, le lien est le point commun entre les Hommes mais aussi dans les œuvres de l'artiste qui sont toutes conçues selon le même procédé. Toile libre monumentale posée au sol, sans châssis, couleurs et encres posées à proximité, l'artiste initie une chorégraphie plastique qui répond à un ordonnancement bien précis et une rigueur mathématique. La captation en *time-lapse* de sa geste picturale se fait par une caméra fixée au plafond à la perpendiculaire de son support. Y verrait-on une tentative de fixer ce qui nous échappe ? On découvre la façon dont l'artiste se meut sur la toile, la travaille. Faisant appel tantôt à son intuition, tantôt à un raisonnement, Vaultman travaille par différentes strates successives qui voient éclore un sentiment de sérénité à l'achèvement de la toile.

Les outils qu'emploie l'artiste, et qu'il crée lui-même, ne sont pas ceux du peintre traditionnel de chevalet : racloirs, peignes de feutres, lames de rasoir, pinceaux modulables... Dans sa volonté d'être totalement maître de sa technique et de son procédé, Vaultman vit, dans son acte créateur, une expérience du temps et de l'espace. Désacralisation même du support puisque l'artiste, pieds nus, marche sur la toile à terre pour construire sa composition. La toile monumentale ou les différentes toiles de formats plus modestes qui finissent par s'assembler sont conçues dans un « tout » qui s'attache au détail. Certaines œuvres se composent de multiples parties qui, lorsqu'elles sont assemblées *in fine*, constituent l'œuvre totale. Mais l'on ne peut comprendre le procédé plastique que si l'on garde en mémoire ces notions déjà énoncées d'énergie-réaction-contexture-lien.

Les formes éclatées sont reconstruites à partir d'un réseau linéaire sans aucune relation avec le réel. L'intuition de Vaultman prime. Cet éclatement permet de reconstituer, tout au long de la réalisation de l'œuvre, une harmonie grâce aux couleurs choisies par l'artiste. À la manière des artistes du groupe *Die Blaue Reiter* qui abandonnèrent le réalisme formel pour l'indépendance des formes et des couleurs. Franz Marc, l'un des fondateurs du groupe en 1911 parle ainsi « d'impulsions intérieures dans toutes les formes qui provoquent une réaction intime chez le spectateur. »

Cette part primordiale donnée au « spirituel dans l'art » permet à Vaultman d'étayer la théorie de Kandinsky pour qui chaque forme a sa propre résonance intérieure. Intéressé par la théorie de la complexité développée par Edgar Morin, Vaultman travaille chaque nouvelle œuvre comme une lutte entre éléments contraires et similaires *a priori*. Ce leurre vole en éclat lorsque la toile est achevée et dévoilée aux yeux du spectateur.

Parfois, Vaultman convoque des danseurs pour l'accompagner lors de la création d'une toile. Danseurs et artiste évoluent ensemble en pleine osmose sur l'œuvre en train d'être créée. Création d'art total liant durant un espace-temps, le mouvement, le corps et l'esprit, la peinture et la musique.

L'œuvre *TIME* (2020, 450 x 700 cm) qui propose diverses configurations possibles est composée de 8 feuilles peintes indépendamment les unes des autres mais conçues en fonction de la suivante. Une chronologie du temps dans l'espace qui débute par une mise à plat des volumes sur le support, un éclatement des formes comme une ouverture sur les mystères de la vie et enfin leur reconstruction selon une composition dynamique dans l'espace-temps symbolisé par le passage des feuilles successives.

L'œuvre est UNE mais aussi AUTRE autant de fois qu'il existe de combinaisons possibles en fonction de la disposition des feuilles qui se meuvent *dextrorsum*. Les éléments de la composition sont orchestrés pour une perspective dont les lignes créent la profondeur.

The Link se veut une œuvre totale, les peintures et les vidéos interagissent avec le spectateur qui découvre l'exposition à travers son expérience humaine. Le regard et les sens sont sollicités dans une dynamique espace-temps-mouvement.



Don't follow the guru

Acrylique/encre de chine sur toile
226 x 280 cm
2020



Univers parallèles

Acrylique/encres de Chine sur toile
227 x 390 cm
2020



The Door

Acrylique/encre de chine sur toile
230 x 250 cm
2020



Leviathan

Acrylique/bombe aérosol/encre de chine sur toile
300 x 400 cm
2020

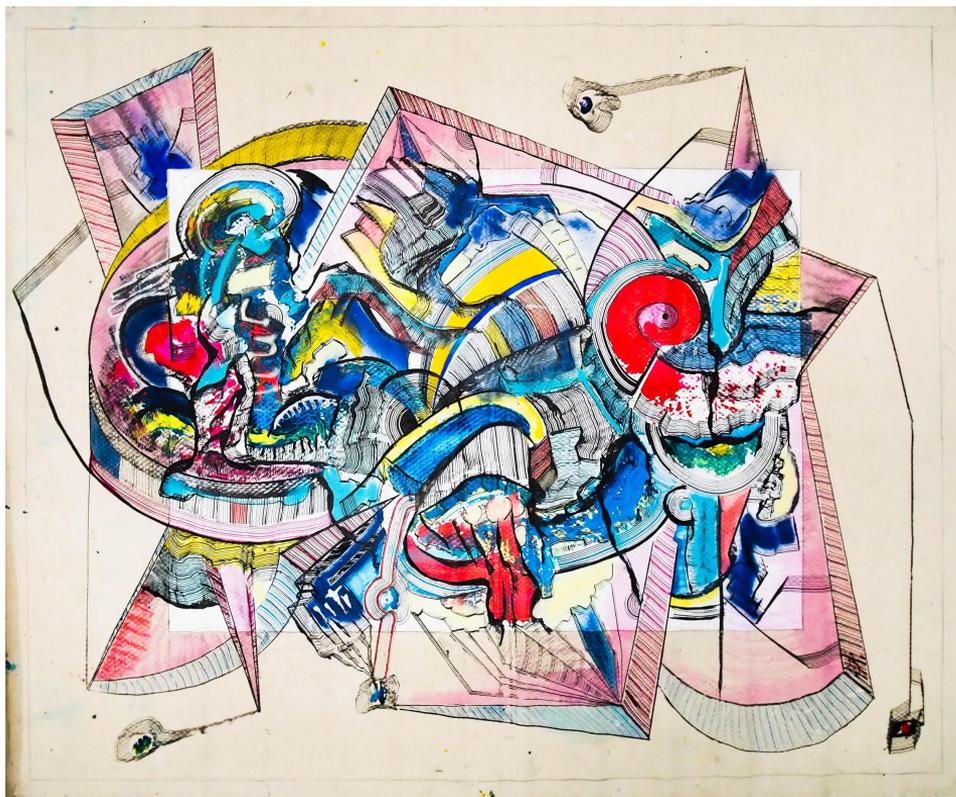
« L'espace, l'origine, le mouvement... Tel un alchimiste à la recherche perpétuelle d'un résultat qui transcende la somme des composants, j'espère dévoiler quelque secret enfoui dans nos êtres en convoquant le principe de sérendipité. »

Vaultman est peintre. Il est peintre *stricto sensu*, ce qui veut dire totalement consacré à la peinture. Mentalement, tel un chaman, il interroge la toile, ses couleurs et le cheminement des traits souvent guidés par des lignes noires épaisses. Il pousse sa recherche plastique là où la peinture veut le conduire. Ses toiles, qui recouvrent chaque centimètre des murs de son atelier, rejoignent des tailles monumentales qu'un châssis n'arriverait plus à contenir. Ainsi, l'œuvre *Time* signe le dépassement de l'espace du cadre, comme si il ne suffisait plus à contenir la pulsion créative. La main sous l'emprise de l'intuition, à la fois logique et primitive, court et déborde. Elle passe directement sur une surface puis une autre, dans un flux, presque une transe, visant à atteindre les mystères insaisissables, l'équilibre entre recherche esthétique et hasard, pour ne faire qu'une.

Dans cette intime recherche picturale, Vaultman s'engage avec tout son être. Dans son atelier, il peint à même le sol en changeant souvent de point d'observation, il marche, il s'éloigne. Puis il revient, comme une danse sans fin. La peinture est son espace de liberté, de vérité. Par le geste, il cherche perpétuellement à apprendre et à appréhender tout le potentiel de la peinture. Faire corps avec cette dernière - dans cette recherche, il intègre la performance de danseurs contemporains afin d'expérimenter la corporéité du processus créatif.

Un rapport à la peinture que l'on pourrait définir de l'ordre du rituel. De la genèse de la toile à la confection des outils qu'il utilise pour élaborer l'interaction entre les pigments et la matière, il produit son propre geste pictural qui l'amène à parcourir un tracé dans une recherche perpétuelle.

Les œuvres de Vaultman laissent le regard vagabonder, comme s'il pouvait zoomer et dézoomer à l'envi. Elles l'amènent à se promener dans différents espaces-temps. Ainsi les lignes deviennent des liens. C'est ainsi qu'il les définit. Des liens qui traversent la toile et deviennent les sentiers d'une carte de l'imaginaire, d'un univers onirique - quasi holistique.



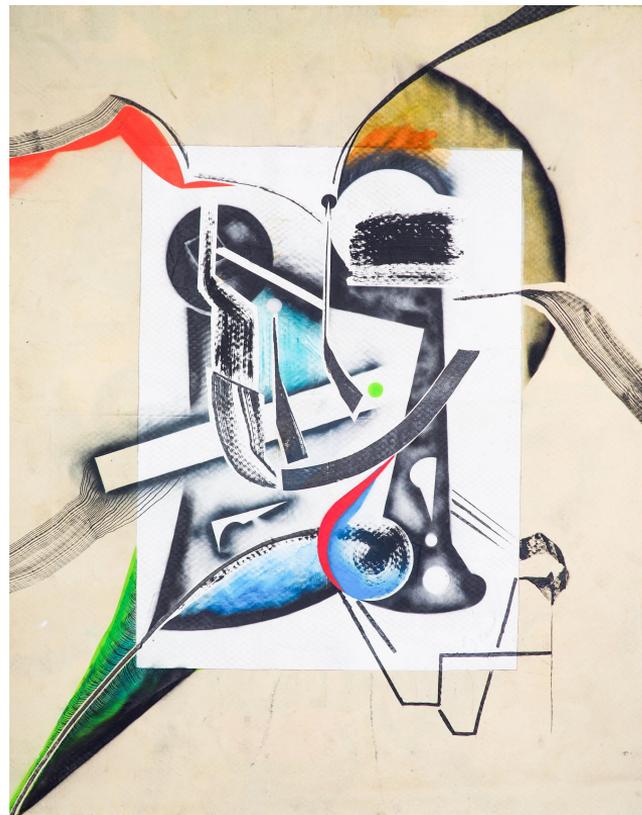
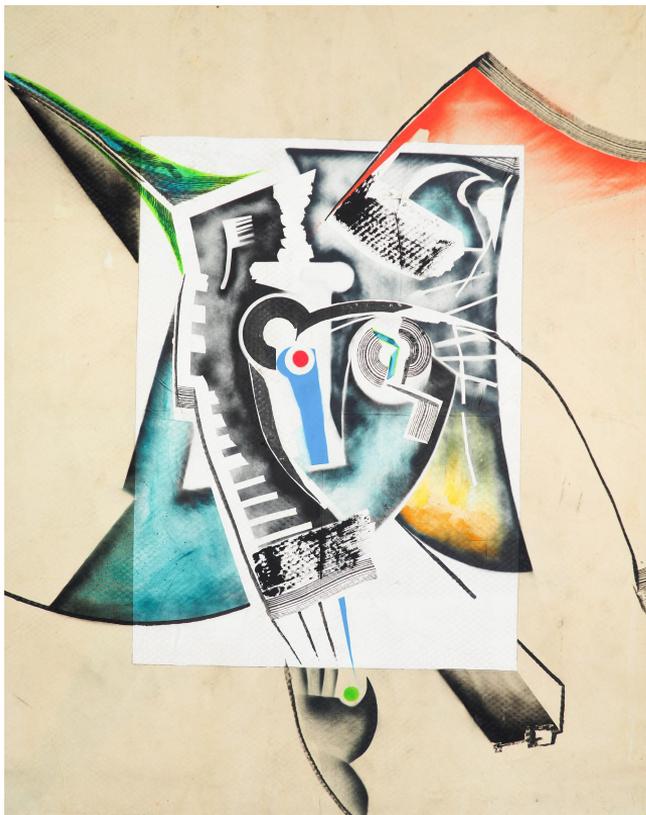
Geopolitik du futur

Acrylique/encres de Chine sur toile
295 x 360 cm
2020



Big Sketch

Acrylique/encres de Chine sur toile
226 x 387 cm
2020



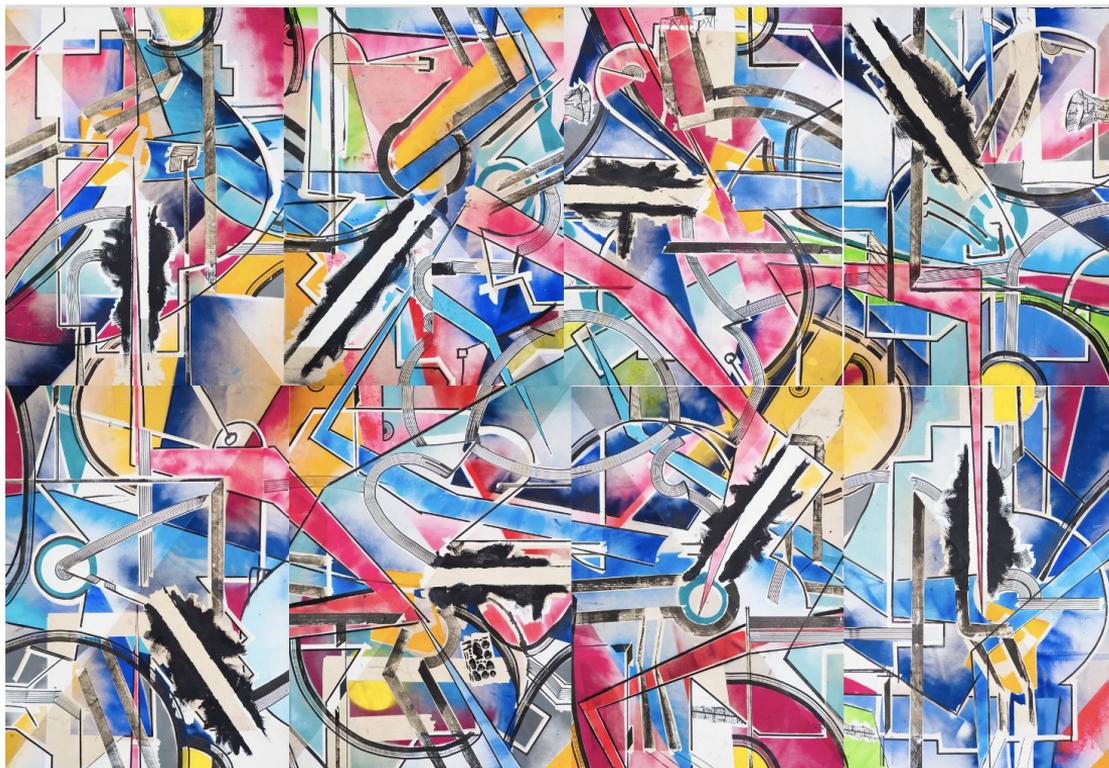
Kōan

Acrylique/bombe aérosol/encre de
chine sur toile
2 x (240 x 190) cm
2020



Totemik

Acrylique/bombe aérosol/encre de chine sur toile
285 x 190 cm
2020



Time

Acrylique/bombe aérosol/encre de chine sur toile
8 toiles de 200 x 145 cm - total 400 x 600 cm
2020

Discussion entre Vaultman et Clotilde Scordia, historienne de l'art

Pourquoi *THE LINK* ?

Pour mettre en avant le lien que je fais entre des formes et des concepts. Je mélange cela sur mes toiles comme dans un chaudron magique.

Quels sont ces concepts ?

Des concepts généraux difficilement appréhendables par l'intellect. Par exemple, le temps a du mal à être conceptualisé et pour certains, le temps n'existe pas. Einstein a établi la relation entre le temps et la matière, l'espace-temps. On peut formuler cela mathématiquement et on ne peut pas se le représenter. J'essaye de penser à cela quand je fais mes toiles et essaye de voir ce qu'il en sort, en espérant qu'il en naîtra quelque chose. C'est une façon de regarder le monde avec des yeux différents qui ne font pas forcément appel à la raison ni aux fonctions qui permettent d'habitude de décoder le monde.

S'agit-il d'une tentative de fixer de façon concrète des notions abstraites ?

Il s'agit de trouver un instant pour tenter de les appréhender. Pas de les conceptualiser complètement mais des moments où on peut les ressentir.

L'on retrouve des notions scientifiques dans ton travail, comme la chiralité...

La chiralité est la propriété qu'ont certaines molécules d'exister en deux exemplaires dits chiro qui sont identiques mais avec une représentation dans l'espace qui sont une image l'une de l'autre dans un miroir. Ce qui m'intéresse est le fait que les mêmes forces atomiques, les mêmes liens, les mêmes atomes puissent former des molécules qui soient différentes mais qui peuvent avoir des effets physiques ou biologiques différents voire contraires. Un énantiomère en biologie peut aussi bien soigner que tuer. Cela m'intrigue que les mêmes forces soient à l'origine de choses qui peuvent être différentes, le début de la complexité, de la différence... Dans le vivant, on est symétrique (les visages qui ne sont pas tout à fait les mêmes mais l'image l'un de l'autre dans un miroir, les deux mains, les deux pieds...) J'essaye d'influer cela dans mes tableaux à différentes échelles et selon des moyens différents. J'ai fait une toile de la main droite avec une autre toile en diptyque en utilisant la main gauche. Mes recherches tournent autour de cela, il faut creuser.

Tu parles de la chiralité mais l'on peut aussi parler de manichéisme ? Cela t'intéresse-t-il ?

Pas vraiment. Je ne vois pas le monde comme cela mais comme un nuancier. Dans les philosophies asiatiques et notamment bouddhiques, il y a toujours le yin qui s'allie au yang et c'est ce qui fait l'équilibre. C'est aussi cela que j'essaye de représenter dans mes toiles. Cette exposition *THE LINK*, c'est ce lien entre les choses. Entre le bien et le mal, le lien est fort...

Il y a donc plutôt la recherche du ternaire en opposition à une conception binaire.

C'est essayer de trouver le lien, comment les choses se créent, comment elles participent à la complexité du réel qui nous entoure et essayer de trouver cette troisième voie, l'approcher comme quelque chose qui conjuguerait différentes matières, différents points de vue perspectifs et essayer de voir des choses par rapport à l'art qui doit essayer de sentir que l'intellect ne peut pas englober. De temps en temps quand je peins, je ressens des instants de grâce où je suis dans la toile, dans l'instant présent. Il n'y a que ça qui compte, l'énergie et les rapports de matières et de formes et si cela peut transparaître dans les toiles, c'est génial.

C'est un monde subtil...

Oui, et complexe. Edgar Morin et sa théorie de la complexité m'a complètement parlé avec le fait que nos sociétés ont trop de spécialistes et pas assez de liens justement entre les disciplines et les spécialités.

On tente de réduire l'homme à une machine, l'univers à des principes fondamentaux, c'est bien, mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi d'autres façons de voir les choses et peut-être essayer à travers l'art, de sentir ce que l'intellect ne peut englober. On simplifie le monde pour en avoir moins peur et avoir ainsi l'impression de le maîtriser. J'ai l'impression que l'art permet de faire cohabiter toutes ces questions-là.

Sociologie, sciences voire science-fiction... Philip K. Dick par exemple ?

J'adore cet auteur. On ne sait jamais où se situe la réalité dans ses écrits. Il suffit de changer d'angle de vue et on a une nouvelle réalité. J'y crois. Je trouve que c'est très vrai. Ça aide à comprendre la complexité du monde. De la même façon, une toile vierge, c'est le champ des possibles, toutes les lectures sont possibles. L'acte de création dans ses possibilités futures.

Quand tu commences une toile, as-tu une idée de ce que tu vas faire ?

Cela dépend. J'ai souvent une idée de ce que je veux faire mais je la perds aussi souvent. J'ai l'impression que c'est un va-et-vient entre deux façons de construire la toile. Une façon primaire, primitive, intuitive où c'est l'énergie, les sentiments qui vont ressortir et une autre qui est plus pensée, intellectualisée qui permet d'organiser les formes et c'est un va-et-vient entre ces deux mécanismes qui fait que la toile fonctionne *in fine* ou pas.



Vaultman

Né en 1981, Vaultman vit et travaille à Montreuil. Issu d'une famille d'artistes, Vaultman suit une formation scientifique en médecine vétérinaire et ostéopathe avant de commencer la peinture en 2015, passion qui ne l'a depuis jamais quitté.

A partir de 2017, il commence à exposer en Espagne, où il vit à cette époque. Trois expositions personnelles à Madrid permettent au public de le découvrir:

en juin-juillet 2017 au Studio Cenital et Villa Sokaris (publication d'un catalogue: *Motion Pursuit #001*);

en octobre 2017 au Studio CRO (*Motion Pursuit #002 Primal Trace*);

et en mars 2018 à la Emotion Gallery (*Motion Pursuit #003 Magic Tool*).

En avril 2021, il occupe 800 m2 de l'espace Mannes à Ivry-sur-Seine. *Motion Pursuit #004 The Link* est la première exposition personnelle de Vaultman en France

jcvaultman.me

@jcvaultman

CONTACT

Anne-Sophie BERTRAND

annesophie@maisongersaint.com

T +33 6 31 16 15 48

MAISON
GERSAINT